

Eh ! répondit le lépreux, je verrais ma chair qui tombe en lambeaux ! et je ne me réjouirais pas de contempler les murs de ma prison se briser et s'écrouler ! Mais, je sens déjà mon âme qui va reconquérir sa liberté ! elle prend son essor vers Dieu, elle entre dans un océan éternel d'indicibles délices.

Chant admirable, chant divin ! combien de fois Sœur Marie de Sainte-Catherine de Sienne ne vous a-t-elle pas murmuré dans la solitude et le silence de l'humble cellule, où elle souffrit si joyeusement son long martyre ?

L'EDUCATION DANS LE DIOCESE DE MONTREAL

STATISTIQUES

TOUT n'est pas dans les chiffres, évidemment ! Mais les chiffres ont leur éloquence. Après la statistique que nous avons publiée l'autre jour, sur une de nos institutions de charité, — en voici encore une que nous ferons suivre, à l'occasion, de plusieurs autres. Celle-ci a trait aux établissements catholiques d'éducation, dans le seul diocèse de Montréal.

Selon des calculs qu'il y a lieu de croire exacts, nous aurions 879 maisons d'enseignement ; fréquentées par une moyenne annuelle de 85,567 élèves, filles et garçons ; et dans lesquelles se consacrent à la formation chrétienne de l'enfance et de la jeunesse près de 3,000 maîtresses ou maîtres, séculiers, congréganistes et ecclésiastiques.

La répartition entre ces trois catégories de professeurs, s'établirait comme suit, en chiffres ronds : religieuses, 1200 ; institutrices séculières, 800 ; religieux, 560 ; ecclésiastiques, de 90 à 100 ; instituteurs séculiers, 300.

Parmi les écoles, près de 100 sont des institutions libres ; ou si l'on veut des maisons indépendantes, en ce